

Lancement du Projet appui à l'apiculture dans les forêts communautaires au Gabon

Le miel pour autonomiser davantage les populations rurales

Willy NDONG
Makokou/Gabon

NELSON Messone et Dan Rugabira, respectivement ministre de la Forêt et représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au Gabon et à Sao-Tome, ont lancé, vendredi dernier, à Ebyeng-Edzuameniene, village situé à une vingtaine de kilomètres de Makokou, le projet pilote d'appui à l'apiculture dans les forêts communautaires au Gabon. Financé sur 2 ans par la FAO, ledit projet vise à procurer également

aux communautés villageoises des zones concernées une activité génératrice de revenus.

« La seule activité des forêts communautaires ne doit pas être la coupe de bois. On peut aussi exploiter les produits non ligneux, en même temps que l'agriculture. Aujourd'hui, avec notre partenaire la FAO, nous voulons promouvoir l'apiculture, la culture du miel. Ce projet sera mené à travers le Gabon, en associant les autres administrations, notamment le ministère de l'Agriculture », a indiqué, en substance, Nelson Messone.

Selon le coordonnateur sous-régional de la FAO, « ce projet a été conçu en vue



Une vue du matériel apicole offert aux populations par la FAO.

de répondre à une demande clairement formulée dans le plan simple de gestion de votre forêt communautaire. Il vient donc en appui à une préoccupation locale, même

si ses ambitions ont une portée assez large. Son succès va dépendre de vous et de la manière dont vous allez vous l'approprier. Je vous exhorte donc à faire

preuve d'assiduité pour tirer le maximum de cette opportunité.»

Pour le coordonnateur dudit projet, Auguste Ndouna Ango, « il s'agit d'aider les villageois à se prendre en charge en les formant à l'apiculture moderne, selon un programme soutenu et adapté. Ainsi, nous cherchons à mettre à la disposition des communautés, un produit naturel local, un avantageux produit de remplacement du sucre, qui permet d'améliorer l'équilibre nutritionnel de l'alimentation des populations concernées, notamment des enfants. »

Mieux, avec la culture organisée du miel dans nos villages, c'est tout un en-

semble de corps de métier qui sera mis à contribution. « Cette nouvelle activité va procurer du travail aux artisans locaux, notamment les menuisiers pour la fabrication des ruches, les couturiers pour la confection des combinaisons apicoles et les forgerons pour la construction des enfumoirs », a encore indiqué M. Ndouna Ango.

Ce projet sera conduit avec les communautés organisées au sein des forêts communautaires. Les premières unités de production de miel seront installées à Ebyeng-Edzuameniene. Le savoir-faire acquis sur ce site sera vulgarisé dans les autres forêts communautaires.

Trois questions au président de l'association de la forêt communautaire de Laboka... ... Paul Bouyela : " Nous ne devons plus tout attendre de l'Etat "

Entretien réalisé par Willy NDONG
Makokou/Gabon

L'Union : M. le président, pouvez-vous nous présenter votre association ?

Paul BOUYELA : Notre association a vu le jour le 2 mai 2014, suite à la signature d'une convention de gestion de la forêt de Laboka avec le ministère de la Forêt. À titre indicatif, la forêt de Laboka est située à 13 km de Lalara, dans le département de la Lopé, en venant de Libreville. L'accord signé avec le ministère nous donne le droit de gérer les activités liées aux produits de cette forêt, conformément à un plan d'utilisation des ressources convenus entre l'État et notre association, pour une gestion durable de l'espace qui nous a été octroyé.



Paul Bouyela, le président de l'association de la forêt communautaire de Laboka, signant un précédent accord.

Depuis la signature de cette convention, quelles sont les activités déjà menées sur le terrain et les perspectives ?

- L'activité première reste l'exploitation du bois à petite échelle. Avec l'argent issu de cette activité, nous avons installé l'éclairage solaire dans les villages impactés par ce projet qui compte environ 500 personnes. Ensuite, nous

avons installé des fontaines publiques, un moulin pour la transformation du manioc, un château d'eau qui est en voie d'achèvement. Enfin, nous avons construit en moins d'un an une petite unité de transformation de bois, qui emploie pour le moment 35 personnes, tous issus de nos villages. S'agissant des perspectives, nous comptons mettre sur pied une plantation de manioc de 3 ha, une ferme pour l'élevage des moutons et, tout naturellement, un centre médical. En effet, nous ne devons plus tout attendre de l'État. Ce projet communautaire est salvateur, dans le sens où il permet aux populations villageoises de s'assumer. Occasion pour moi ici de remercier les plus hautes autorités de notre pays pour cette vision. Enfin, s'agissant toujours des perspectives, nous sommes en négociation avec des entreprises américaines pour la commercialisation du copeau de bois, qui est très demandé dans ce pays.

Et côté difficultés ?

- Le projet des forêts communautaires est une véritable opportunité pour les populations, parce qu'il permet leur autonomisation. Qu'à cela ne tienne, nous avons en ce moment quelques soucis avec l'administration des Eaux et Forêts, qui refuse, depuis un temps, de nous signer le bordereau de transport, document indispensable pour la vente de nos produits. Nous sommes sous la tutelle de la direction des Forêts communautaires et, par conséquent, nous ne sommes pas une société au même titre que Rougier ou autres. L'État nous a donné la gestion de la forêt pour une période de 25 ans. Où se trouve alors le problème ?

Projet Graine

54 Gabonais en formation en Malaisie

COE
Libreville/Gabon

DANS le cadre du projet GRAINE, 54 compatriotes, venus des provinces de l'Ogooué-Ivindo, du Woleu-Ntem, de l'Estuaire, de la Nyangui et de la Nyanga, se sont envolés, hier, à destination de la Malaisie. Ils ont été sélectionnés dans les centres régionaux GRAINE des dites provinces, pour suivre une formation pratique et théorique de quatre mois aux techniques agricoles. Ce, en partenariat avec le groupe malaisien Felida. À leur retour, les bénéficiaires deviendront superviseurs de terrain au sein de leurs coopératives respectives.

Cet événement témoigne donc de l'appropriation par les compatriotes choisis du concept "Gabon vert" tiré du Plan stratégique Gabon émergent, qui a pour ambition de porter la contribution de l'agriculture de 5% à 20% du PIB d'ici 2020, a déclaré le ministre du Travail, Simon Ntoutoume Emame, lors de son allocution.

S'adressant ensuite aux dirigeants d'Olam, il a rappelé leur implication, sans cesse renouvelée, dans le développement de l'agriculture dans notre pays et dans la diversification de notre économie. «Allez-y en Malaisie, sereins, d'un pas tranquille, de ceux qui savent où ils vont. Et revenez nous pétrir d'expérience et d'expertise », a dit le ministre aux participants.



Les 54 participants et officiels ont posé avant leur départ pour la Malaisie.

Les Mésanges Bleues

préprimaire - primaire & secondaire

- Cours d'anglais de la Maternelle au CM2
- Cours d'art plastique
- Initiation à l'informatique
- Une bibliothèque à jour et bien fournie
- Salles spacieuses et climatisées
- Enseignements par le système d'Approche Par Compétences (APC)
- Effectifs limités à 30 élèves par classe

Maternelle & Primaire : 04 31 21 32 - Après l'USO, face École Saint Michel
 Secondaire : { 04 35 63 27 - Situé à Akébé dans l'enceinte de l'Église Les Rois Mages
 { 04 35 63 28 - Situé à Lalara dans l'enceinte de l'Église Saint Joseph